

Désherbage protéagineux

Maîtriser l'ambrosie dans les cultures de pois

Du fait de sa germination tardive et d'un fort pouvoir concurrentiel, l'ambrosie pose des problèmes dans la plupart des cultures de printemps. Les résultats d'essai montrent toutefois qu'il existe des solutions satisfaisantes dans les cultures de pois.

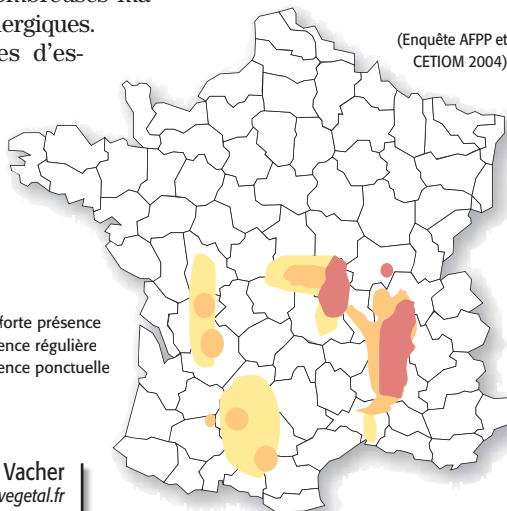
Originaire du continent nord américain, l'ambrosie est une plante annuelle de la famille des Astéracées (matricaire, tournesol), à germination printanière (avril, mai) et à floraison estivale. Introduite en France au milieu du 19^e siècle, elle n'a cessé d'accroître ses populations et son aire de répartition (*carte*). C'est une adventice fréquente des cultures de printemps en région Rhône-Alpes. Elle produit, par ailleurs, au cours de l'été, de grandes quantités de pollen à l'origine de nombreuses manifestations allergiques.

Deux années d'essais menés

par ARVALIS-Institut du végétal ont permis de confirmer l'intérêt de Nikeyl et des spécialités à base de bentazone dans la lutte contre l'ambrosie en culture de pois. Cette adventice présentant des levées échelonnées, il est important d'adopter une stratégie qui repose sur un programme de traitement plutôt qu'une application unique. Une stratégie de type prélevée (Nikeyl 3 l), puis post-levée (Basagran SG 0,7 kg au stade plantule de l'ambrosie)



L'ambrosie présentant des levées échelonnées, sa maîtrise repose sur la construction d'un programme de traitement plutôt que sur une application unique.



■ Très forte présence
■ Présence régulière
■ Présence ponctuelle

Catherine Vacher
c.vacher@arvalisinstitutduvegetal.fr

ARVALIS – Institut du végétal

Une adventice très localisée

semble mieux adaptée (*figure 1*) que la stratégie du tout en post. En cas de relevée ou d'une destruction imparfaite, une seconde intervention de post-levée avec de la bentazone peut s'avérer nécessaire.

Attention, cette stratégie de lutte n'est utilisable que dans la culture de pois protéagineux ; les solutions chimiques préconisées dans les pois ne sont pas sélectives des cultures de fèves et de lupins. Dans les

zones à ambroisie, il convient donc d'éviter ces deux cultures ou de prévoir dès l'implantation un écartement entre rangs suffisant pour le passage des outils de désherbage mécanique (bineuse).

Zoom sur les résultats d'essais

L'essai mis en place en 2004 montre l'intérêt des programmes de traitements par rapport aux applications uniques et à l'efficacité de Nikeyl (aclonifen + flurtamone) et des spécialités à base de bentazone par rapport aux

bonnes efficacités observées l'an passé (*figure 1*). L'absence de précipitation entre le semis et la levée des pois explique en partie ces résultats. En effet, l'efficacité des herbicides de prélevée, en particulier celle de Nikeyl, est très liée à l'humidité du sol.

En post-levée, l'application de bentazone, soit en application unique soit en programme, permet, dans les conditions de l'année, un contrôle satisfaisant de la mauvaise herbe, supérieur aux applications de prélevée, mais l'efficacité reste néanmoins irrégulière d'une année à l'autre (*figure 1*).



aux autres matières actives ou associations couramment utilisées pour désherber le pois protéagineux. L'essai 2005 montre qu'en dépit d'une pression d'ambroisie faible (5 plantes/m² en moyenne), l'application unique de prélevée permet un contrôle juste satisfaisant de la mauvaise herbe par rapport aux

Ensemble contre l'ambroisie

L'ambroisie est actuellement au centre des préoccupations de Santé Publique du fait des très fortes allergies causées par son pollen. Sa présence ne se limite pas uniquement au milieu agricole. Elle colonise tous les milieux ; on la rencontre aussi bien le long des voies de communication, sur les berges, les chantiers de constructions que dans les friches, les espaces en cours d'aménagement. Il est donc important pour limiter les effets néfastes du pollen de cette plante sur la santé, de pouvoir la gérer de façon concertée non seulement dans les cultures mais aussi dans les autres milieux.

C'est pourquoi, en région Rhône-Alpes, région particulièrement touchée, un exemple de gestion concertée a été mis en place sur le site pilote Isère – Portes des Alpes.

Pour en savoir plus vous pouvez consulter « Ensemble contre l'ambroisie » le recueil des communications, publié par ARVALIS - Institut du végétal et le CETIOM suite au colloque au champ qui s'est déroulé les 21 et 22 septembre 2005.



Fertilisation azotée

Vous êtes connecté à Internet et vous cherchez un outil rapide et fiable pour calculer la dose totale d'engrais azotés ?



Rapide et simple d'utilisation

• **Azo-LIS®** calcule la dose totale d'azote nécessaire et suffisante pour la parcelle selon la méthode préconisée dans votre département (bilan prévisionnel ou méthode "CAU").

• **Azo-LIS®** ajuste la dose totale autant de fois que nécessaire, en fonction de l'évolution de la culture : ajustement de votre objectif de rendement, reliquat sortie hiver estimé avec le climat local.

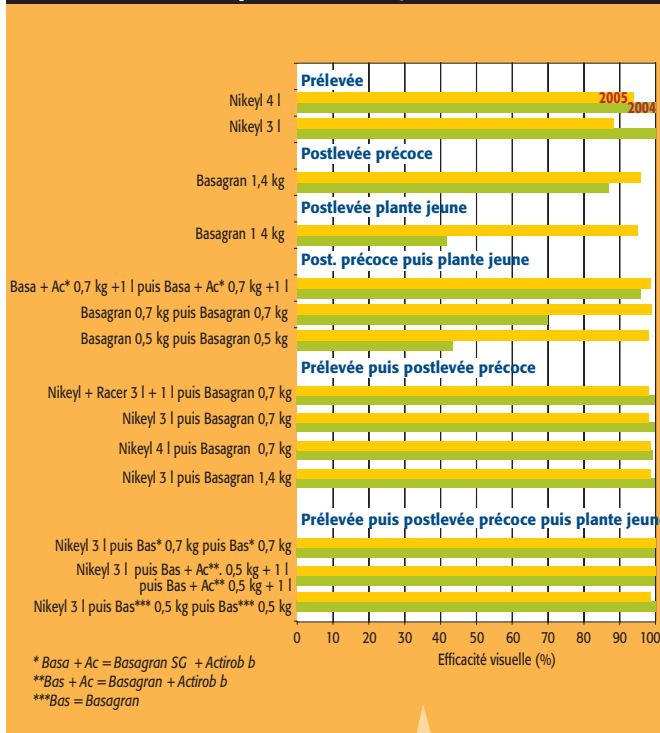
Démonstration sur le site www.arvalisinstitutduvegetal.fr

Pour plus de renseignements ou pour vous abonner :

www.arvalisinstitutduvegetal.fr
 services@arvalisinstitutduvegetal.fr
 ARVALIS - Institut du végétal
 Service Communication Internet
 91720 Boigneville
 Tél : 01 64 99 22 00 - Fax : 01 64 99 23 29



Quelle efficacité pour les applications de prélevée ou de post-levée ? (fig. 1)



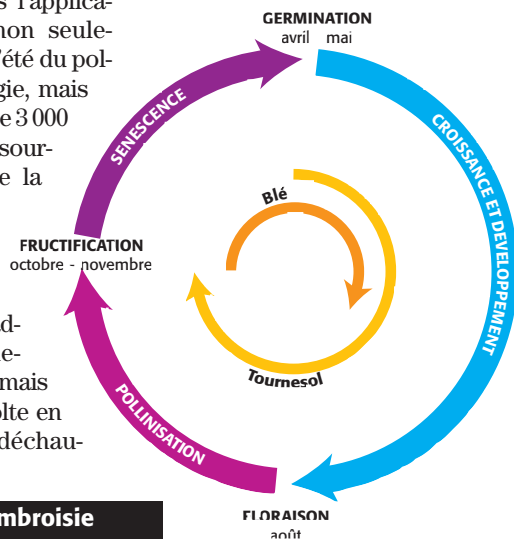
Une stratégie de type prélevée (Nikeyl 3 l) puis post-levée (Basagran SG 0,7 kg au stade plantule de l'ambrosie) semble mieux adaptée que la stratégie du tout en post.

Essai ARVALIS - Institut du végétal - CREAS (Variété : Athos, Densité ambrosie : 5 plantes/m², Prélevée : 15/03/2005, Post-levée précoce : 04/04/2005, Post-levée plante jeune : 13/04/2005, Notation d'efficacité : 04/05/2005)

La lutte ne s'arrête pas avec la récolte

Pour se développer, l'ambrosie a besoin d'espace et de lumière. Aussi, après la récolte, il n'est pas rare d'observer des ambrosies dans les chaumes. Ces plantes mal contrôlées par l'herbicide ou ayant germé après l'application produisent non seulement au cours de l'été du pollen, source d'allergie, mais aussi à l'automne de 3 000 à 10 000 semences, source d'infestation de la parcelle pendant au moins 10 ans. Il est donc nécessaire de lutter contre cette adventice non seulement en culture, mais aussi après la récolte en pratiquant des déchau-

mages superficiels accompagnés ou non de dés-herbage ou d'implanter un couvert à développement rapide (crucifère par exemple) après le déchaumage. Toutes ces techniques visent à empêcher la floraison de l'adventice. ■



Cycle de l'ambrosie